

## NOUVEAU THÉATRE POPULAIRE DE LA MÉDITERRANÉF

GRAND MAGIC CIRCUS
RENCONTRES NORD-SUD CULTURE

## "LA BETE EN GEVAUDAN

CREATION DU THEATRE DE LA RAMPE TEXTE ET MISE EN SCENE DE CLAUDE ALRANC

UN FAIT DIVERS AUTHENTIQUE

De 1764 à 1767, le Gévaudan est à la une de l'actualité européenne : une "bête" a dévoré plus de 100 personnes dont 90 femmes... L'affaire constitue un véritable défi au pouvoir royal. Louis XV dépêche sur les lieux ses dragons, le plus grand louvetier du royaume et son propre lieutenant des chasses. Rien n'y fait. Alors, en Octobre 1765, le bluf est organisé : la mise à mort du grand loup des Chazes...

Mais la bête continue à tuer jusqu'au coup de fusil de Jean Chastel : quelques mois avant, il avait été emprisonné avec ses fils pour avoir lancé les chasseurs royaux dans des sables mouvants. On l'appelle "lo masc" mais le plus sorcier c'est son cadet: Antoine. Après une vie d'aventures, il élève toutes sortes de "chiens" sur le Mont Mouchet...

Depuis le mystère demeure : loups? hyène? sadique? vendetta lozérienne? séquelles des guerres de religion?...

UN REGARD NEUF SUR UN IMPERISSABLE MYSTERE

La pièce se refuse à une seule explication. Elle prend en compte toutes les pistes en les replaçant dans le climat de l'époque : un Gévaudan au bord de la famine, très religieux d'un catholicisme mal dégagé des vielles célébrations païennes de la Terre et de la "Mène" (clan patriarcal), bref un pays qui a sa langue et ses moeurs à l'opposé des usages de Versailles et de l'Encyclopédie.

Aux portes du Gévaudan papiste, deux bastions inexpugnables du protestantisme:Cévennes et Vivarais. 50 ans avant c'était la guerre camisarde, 20 ans après ce sera la Révolution.

Avant de sombrer dans la politique du "après moi le déluge" (Louis XV), le royaume connaît un regain de répression. Elle frappe toutes les libertés de la pensée et du corps: interdiction de bals, excommunication si trois absences consécutives à la messe, flagellation des adultères, rebaptisation obligatoire des huguenots ou perte de leur état civil.

# . . / A . .

. .../....

On ne peut parler de ce Gévaudan dans un commun langage d'images et de mots. Les figures y prennent force de mythe, les gestes relent de rituel, l'action élan de tragédie.

Il fallait deux univers à cette raconte: la veillée où s'égoutte le filet des paroles simpiternelles et la scène ronde, centrale et musicale où l'inconscient collectif tâche de balbutier une mémoire gelée dans sa propre langue et à même sa chair.

(tournée en Languedoc-Roussillon sous chapiteau chauffé dans les Villes de Béziers, Uzès, Nimes, Beaucaire, Balaruc les Bains, Saint-Pons, Ganges, etc...(en cours de programmation) de Février à Avril 1982)